

A l'Abbaye de Neumünster

Dialogues berlinois-luxembourgeois

«Zwei im Quadrat», une exposition qui réunit artistiquement Luxembourg et Berlin

PAR NATHALIE BECKER

En collaboration avec la galerie Petra Lange de Berlin, le Centre culturel de rencontres Abbaye de Neumünster nous propose d'assister jusqu'au 21 avril à un enrichissant échange entre deux artistes contemporains luxembourgeois, Guy Michels et Pit Nicolas, et leurs homologues berlinois Kornelius Wilkens et Falko Hamm.

Peintre du vrai, du vécu et du drame de la condition humaine, Guy Michels nous paraît toujours en quête d'absolu. Ainsi, pour pallier à une inquiétude mordante, il conquiert le néant via son acte pictural. S'abîmer dans ses œuvres est une expérience qui nous édifie émotionnellement et spirituellement.

Les espaces infinis et déformés par des plans abstraits qu'il nous offre nous embrassent et nous embrasent. Un peu ogresque, la peinture de Guy Michels nous jette au visage ce que parfois nous refusons de voir. En effet, ses figures humaines, avatars de notre incarnation, subissent les affres de la souffrance et du chaos, mais elles s'en relèvent, se dressent, se résignent, existent malgré tout. Si certaines d'entre-elles fléchissent, sont écrasées sous leur poids de la croix ou sont le tribut à payer afin de sauver la patrie, le peintre devient alors le héraut, le traducteur de leur douleur. Indubitablement, Michels est le chantre de la beauté convulsive, du mystère de l'existence.

Quant au berlinois Kornelius Wilkens, artiste représenté par la galerie Petra Lange à l'instar de Guy Michels, il s'interroge sur les rapports humains. Dans ses œuvres aux traits incisifs où les personnages ne sont que sommairement silhouettés mais cependant dotés



Les sculptures de Pit Nicolas sont comme des

d'une grande expressivité, il titille de façon grinçante, la relation à l'autre, la solitude, les affres de l'existence.

Totémique

Plus sereines, les sculptures de Pit Nicolas sont comme des petits reliquaires, des espaces minimalistes avec leurs jeux de pleins et de vides, d'ouvertures et de fermetures, mo-

petits reliquaires, des espaces minimalistes avec leurs jeux de pleins et de vides, d'ouvertures et de fermetures. (PHOTO: A. ANTONY)

dulables à souhait et toujours récipiendaires d'une grande spiritualité et d'une belle humanité.

L'artiste est indubitablement notre chantre national de l'argile, cette fille de la terre dans laquelle il recherche la forme pure. Un grand souffle archaïsant et primitif émane aujourd'hui des «têtes», «effigies» et autres «gardiens» qui nous semblent tout droits sortis d'un four

antique et deviennent des artefacts, témoins et griots d'un passé oublié.

Ce passé, l'Allemand Falko Hamm le questionne également dans ses superbes sculptures de bronze à la savante et élégante patine. En effet, la lumière glissant à leur surface les dote d'une présence très forte.

Ces corps figurés, ces représentations animalières ont quelque

chose de totémique, de symbolique et tutoient l'art des origines, celui que l'exécutant dédiait à des forces supérieures et animistes.

Précisons enfin que cette rencontre Luxembourg-Berlin se prolongera en 2014 à la galerie Petra Lang à Berlin.

Jusqu'au 21 avril au CCRN Abbaye de Neumünster. Ouvert tous les jours de 11 à 18 heures.